

les bévues, les paralogismes, & les erreurs très-pernicieuses du R. P. Jung.

Il remarque d'abord l'inconsistance qui règne dans la confiance que les novateurs donnent à certains auteurs, qu'ils prônent d'abord & élèvent jusqu'aux nues, pour les abandonner ensuite & les décrier du moment qu'ils les auront trouvé contraires à leurs vues de réforme & de schisme. C'est ainsi que Thomassin autrefois le héros & le garant des *geistlichen sachen*, & qu'on a même voulu réimprimer à Mayence, comme un auteur normal, est devenu un objet d'anathème, depuis qu'on a su qu'il avoit parlé trop clairement en faveur des loix de l'église universelle \* ; on lui a substitué le paradoxal Launoy, le mobile Febronius, & le schismatique Pereira.

C'est sur-tout ce dernier que les novateurs Allemans mettent aujourd'hui en œuvre, sans le citer & le nommer, bien entendu ; car cela gêneroit tout. Ils copient donc, avec autant d'ignorance que de mauvaise foi, tout ce que ce moine fanatique (oui vraiment fanatique dans toute la rigueur du terme \*), a écrit en faveur du schisme projeté par Carvalho & qui heureusement n'a pas eu lieu, au moins dans ce pays-là. Ils nous opposent les déraisonnemens du moine Portugais, comme autant d'oracles, sans savoir qu'ils ont été péremptoirement réfutés tant par ce même M. Kübel, que par l'auteur du *Véritable état*, des notes sur le mandement de M. l'archevêque de Cologne, du *Coup d'œil sur le congrès d'Ems*, & par tout ce qu'il y a d'auteurs catholiques qui dans les dernières années ont écrit sur ces matières.

\* 15 Avril  
1786, p.

579. —  
*Coup d'œil  
sur le con-  
grès d'Ems,*  
p. 154.

\* 15 Déc.  
1782, p.

555. —  
15 Mars  
1787, p.  
425.